



Préface

Benoît Dedieu¹

L'année internationale de l'agriculture familiale en 2014 a été l'occasion de mettre en lumière que l'exploitation de ressources animales et végétales pour le marché et l'autoconsommation est, dans le monde, très largement le fait de l'agriculture familiale. En France, l'exploitation agricole est la forme juridique de base de la pratique agricole. De même, la famille nucléaire est devenue la déclinaison classique de ce qui fait famille : s'y croisent la lignée (les liens avec les ascendants et les collatéraux) et la maisonnée (le couple d'exploitants). L'ensemble domine largement le paysage de l'exercice de l'activité agricole dans notre pays. Mais qu'importe au fond de rendre compte de l'exploitation agricole familiale, en ce début du XXI^e siècle, quand les défis posés à l'agriculture sont de nourrir en 2050 une planète qui comptera 9 milliards d'humains en limitant les impacts de la production sur l'environnement ? Que l'innovation technologique, en particulier dans l'agriculture de précision, et la sélection génomique concentrent l'essentiel de l'attention ? Que plus de quarante ans de révolution agricole (des pratiques, du conseil, de l'éducation) ont changé les discours sur l'activité agricole, désormais activité d'entrepreneur au fait des besoins du marché, des réglementations et des régimes d'aide ?

Cet ouvrage est le fruit d'une commande du département Sciences pour l'action et le développement de l'Inra au groupe de coéditeurs Pierre Gasselin, Jean-Philippe Choisis, Sandrine Petit, François Purseigle et Sylvie Zasser. L'objectif était double :

- (i) la mise en visibilité des recherches réalisées dans les unités du département et avec des partenaires proches sur l'agriculture familiale à l'occasion de l'année internationale de l'agriculture familiale. Une manière de témoigner de l'intérêt scientifique que présente ce modèle d'agriculture qui fait l'objet de travaux de recherche depuis de nombreuses années.

1. INRA, Département Sciences pour l'action et le développement, 63122 Saint-Genès-Champanelle, France, benoit.dedieu@clermont.inra.fr

- (ii) un état des lieux des questions posées par les dynamiques d'évolution de l'agriculture familiale, pour alimenter notre réflexion plus globale sur les transformations d'une agriculture diversifiée dans ses modèles, qui doit produire « autrement », contribuer à des systèmes alimentaires sains et durables ainsi qu'au développement de territoires ruraux et urbains. Notre conviction est qu'il faut maintenir un champ de recherches actif sur l'agriculture familiale dans ce cadre, et plus que de le maintenir, il s'agit de le renouveler en tirant profit des projections auxquelles cet ouvrage nous invite.

Deux enseignements peuvent en être tirés.

L'agriculture familiale demeurera une forme incontournable d'exercice de l'activité agricole pendant longtemps encore, dans notre pays et plus largement dans le monde. Elle mérite d'être considérée comme telle pour raisonner l'avenir de l'agriculture et les défis qui lui sont adressés. Pour autant elle n'est pas une forme figée. Le couple d'exploitants, à la fois gestionnaire stratégique et opérationnel de la ferme et noyau central de la main-d'œuvre, est une figure qui s'efface derrière des réalités plus complexes, témoins des changements profonds à la fois sociologiques, économiques, techniques et organisationnels qui affectent le secteur agricole. On en trouvera bien des illustrations dans cet ouvrage : les « consortiums de management » se diversifient entre l'agriculteur « seul » (discutant pourtant au minimum des prélèvements familiaux avec son conjoint travaillant à l'extérieur), les Gaec familiaux de transmission, les associations (sous des formes juridiques variées, familiales ou non) de projet (économique, social et sans doute bientôt environnemental), le patron avec ses salariés... Les liens entre famille-maisonnée, exploitation, système d'activités du ménage, associés, travailleurs, projet économique agricole, identités professionnelles se recomposent et se diversifient.

La famille agricole-lignée se construit dans un endroit qui est à la fois un lieu de vie et de travail, et dans un milieu, écosystème et voisinage en même temps. Ainsi, l'agriculture familiale développe des rapports particuliers au territoire en particulier du fait de ses rapports à la proximité (des réseaux d'entraide à la coopération dans des circuits locaux de commercialisation), mais aussi à une agroécologie fortement dotée en connaissances fines du milieu. Rapports particuliers ne signifient pas exclusifs d'autres formes d'exercice de l'activité, mais le pari peut être tenu – en tout cas bien illustré ici – que l'agriculture familiale est une ressource pour une transition agroécologique qui s'appuie sur des savoir-faire transmis et acquis pas à pas par la fréquentation des lieux, le travail et l'observation. Une ressource donc pour travailler la diversité de modèles de production, de rapport à l'écosystème et d'inclusion dans les systèmes alimentaires.

Dans cet ouvrage, considérer l'exploitation « en famille » plutôt que la catégorie « exploitation familiale », c'est aussi se donner les moyens d'un regard décalé sur l'activité agricole et des modèles de gestion qui lui sont attachés d'une part, et d'autre part sur les très petites entreprises (TPE), catégorie à qui l'on confie le soin de créer beaucoup d'emplois dans notre pays mais qui demeure largement « *terra incognita* » de la recherche.

À l'idée de famille est associé un comportement, un mode de gestion que les juristes qualifiaient jusqu'il y a peu de « en bon père de famille »². Laissons-là la référence au « *pater familias* », un peu datée, pour nous intéresser aux normes gestionnaires sous-jacentes autour de quatre idées : (i) celle de préservation de « l'intégrité fonctionnelle », des « aptitudes et potentialités » de l'outil de production pour les générations futures, en premier lieu la terre et plus largement le patrimoine, (ii) celle de la transmission (du capital mais aussi des savoirs par un apprentissage dans le travail), (iii) celle de « tenir avec prudence » dans un environnement marqué par les aléas de toutes sortes, de construire des trajectoires d'évolution ou d'adaptation qui ne mettent pas en danger la viabilité de la ferme sur le plan de la technique comme celui de l'endettement, (iv) celle de l'insertion dans le territoire par le développement des liens sociaux et des relations de proximité, à la fois réseaux de solidarité, et de constructions de normes techniques locales partagées. Quelle modernité de l'exploitation familiale alors ! Tandis que nos modélisations de systèmes se construisent autour de la notion d'efficience à court terme, il apparaît nécessaire de penser le long terme comme horizon de gestion, la résilience et les trajectoires de viabilité, la gestion des fonctionnalités des écosystèmes, le comportement adaptatif et l'action en situation d'incertitude, et le rapport au collectif.

Nous considérons volontiers les choix de productions et les modèles techniques comme relevant d'une sphère managériale tendue par l'idée de profit, dans lequel le travail est une ressource à optimiser. Dans les exploitations familiales, l'organisation du travail est plus souvent la résultante d'ajustements associés à un enchevêtrement d'enjeux économiques, d'opportunités locales, de débats sur les identités professionnelles et les emplois à conforter ou à sécuriser au sein de la famille, de sens donné au travail, de modalités de recours à la main-d'œuvre extérieure. Ces modalités sont très significatives au regard de ce qui fait le métier d'agriculteur (en entraide avec les collègues, comme patron, en autonomie familiale). La plupart de ceux qui s'intéressent au monde complexe des TPE, quel que soit le secteur économique, sont confrontés à des titres divers à ces diversités de finalités du management (notamment dans le rapport à l'emploi des enfants, au sens du travail, au statut du conjoint et à la transmission) et à ces croisements entre les dimensions salariales, familiales et collectives du travail. Considéré souvent comme un secteur économique à part, sur-doté en capacité d'encadrement de l'activité, le secteur agricole a sans doute une expérience à valoriser et à confronter au milieu des TPE pour accompagner les mutations de ce type d'entreprise.

En définitive, cet ouvrage *L'agriculture en famille : travailler, réinventer, transmettre* est une invitation à considérer les mutations en cours de l'agriculture familiale, les innovations qu'elles portent, leur contribution à une coexistence féconde de modèles de production. Mais c'est aussi une invitation à analyser comment les recherches sur « l'agriculture en famille » questionnent nos modèles de gestion d'entreprises de

2. Le comportement « en bon père de famille » désigne le comportement d'une personne prudente, diligente et soigneuse. Suite à la loi sur l'égalité homme – femme d'août 2014, cette expression a disparu du Code civil.

petite taille, une agriculture qui accorde autant d'attention au renouvellement des propriétés du milieu dont elle tire sa substance qu'à son exploitation pour le marché.

Merci aux coéditeurs d'avoir relevé le défi du contenu et de l'échéance d'une parution lors de l'année internationale de l'agriculture familiale.

Bonne lecture !